

Octobre

Mensuel #13

2022

#essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz • St-Viaud • Frossay • La Sicaudais • Chauvé • St-Brevin-les-Pins • Corsept • Paimbœuf

UN PAS...



FRATERNITÉ
ENRICHISSANTE

P.4-6

PÈLERINAGE
EN VENDÉE

12 NOVEMBRE 2022

P.3



C'est un pas, un pas de plus que nous sommes appelés à faire. Un pas vers la sainteté.

Ce pas, c'est celui du pèlerin que nous sommes.

Pèlerin qui de sanctuaire en sanctuaire se confie à ceux de nos aînés qui sur cette terre ont su vivre la sainteté et que l'Église nous donne comme modèles et comme intercesseurs pour notre chemin vers la Maison du Père.

Sur ce chemin, celui de notre vie vécue comme ce grand pèlerinage terrestre que le Seigneur nous offre, nous trouvons bien des compagnons de route qui tantôt marchent à notre pas ou dont il nous faut aussi soutenir le pas plus chancelant. Le service évangélique des malades auquel se numéro d'#essentiels** fait une large part nous invite ainsi à ne pas oublier ceux dont l'existence nécessite que nous redoublions d'attention et de soins.**

À la maison ou en établissement de retraite, ils sont ce monastère invisible de priants qui portent nos vies actives et parfois trépidantes. Ils sont le soutien spirituel de l'Église militante qu'ensemble nous formons, chargée de porter en actes et en vérité l'amour du Seigneur dans le cœur des hommes. N'ayons pas peur de le dire : les anciens, même lorsque le sentiment d'inutilité les saisit, sont un trésor pour nos communautés et leur mission de prière, si laborieuse et pauvre par moments, portent d'insignes fruits de grâce dans nos vies. C'est là que se vit la communion qui, pas après pas, nous achemine vers la sainteté.

Soyons donc de ceux qui, faisant un pas vers le plus fragile, le plus âgé, témoignons que la vie est précieuse et demande d'être accompagnée dans un infini respect jusqu'au bout du chemin qui mène à l'éternelle gloire dont les saints resplendissent auprès de Dieu.

Père Sébastien Catrou, curé

Déclaration des évêques de France

À propos de la fin de vie...

Au moment où le Président de la République vient de présenter les termes d'un débat national sur la fin de vie, en entamant un examen approfondi de son avis, le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France note que le **Conseil consultatif national d'éthique (CCNE)** souligne surtout « **qu'il ne serait pas éthique d'envisager une évolution de la législation si les mesures de santé publique recommandées dans le domaine des soins palliatifs ne sont pas prises en compte** ». Il précise même qu'il faut développer les soins palliatifs « **avant toute réforme** ».

Nous entendons les interrogations de notre société. Nous sommes sensibles aux souffrances de personnes malades en fin de vie ou très sévèrement atteintes de pathologies graves. Nous percevons les détresses de leur entourage, bouleversé par leurs souffrances, voire désespéré par un sentiment d'impuissance. Nous savons bien que les questions de la fin de vie et de l'approche de la mort ne peuvent pas être abordées de manière simpliste.

À l'écoute de malades, de soignants, de familles, d'acteurs des soins palliatifs, nous percevons que le besoin essentiel du plus grand nombre est d'être considérés, respectés, aidés, accompagnés, non abandonnés. Leur souffrance doit être soulagée, mais leurs appels expriment aussi leur besoin de relation et de proximité. L'attente la plus profonde de tous n'est-elle pas l'aide active à vivre, plutôt que l'aide active à mourir ?

Depuis plusieurs décennies, un équilibre s'est progressivement trouvé dans notre pays pour éviter l'acharnement thérapeutique et promouvoir les soins palliatifs. Cette « **voie française** » a pu faire école et dit quelque chose du patrimoine éthique de notre pays. Nos soignants, qui ont à faire face à tant de difficultés concrètes pour faire vivre notre système de santé, expriment souvent combien ils sont attachés à cet équilibre qui constitue l'honneur de leur profession et correspond au sens de leur engagement.

Une authentique fraternité

Depuis plusieurs décennies, les soins palliatifs, qui prennent en compte aussi bien le corps que la vie relationnelle et l'entourage des malades, ont fait progresser la solidarité et la fraternité dans notre pays. Mais ils sont encore absents d'un quart des départements français ! La priorité, selon le CCNE lui-même, est de faire disparaître ces « **déserts palliatifs** ».

Durant la crise liée au Covid-19, notre société a fait de lourds sacrifices pour « **sauver la vie** », en particulier des personnes les plus fragiles, au point même parfois de surisoler les personnes malades ou âgées afin de préserver la santé de leur corps. Comment comprendre que, quelques mois seulement après cette grande mobilisation nationale, soit donnée l'impression que la société ne verrait pas d'autre issue à l'épreuve de la fragilité ou de la fin de vie que l'aide active à mourir, qu'un suicide assisté ?

La question de la fin de vie est si sensible et si délicate qu'elle ne peut pas se traiter sous la pression. Comme a commencé de le faire le CCNE, et comme l'a fait en d'autres temps la commission dont Jean Léonetti était le rapporteur, il est nécessaire d'écouter sérieusement et sereinement les soignants, les associations de malades, les accompagnants, les philosophes, les différentes traditions religieuses pour garantir les conditions d'un authentique discernement démocratique.

Les questions posées par la fin de vie et par la mort sont cruciales pour notre société si fracturée et pour son avenir. Les réponses que nous saurons collectivement y apporter conditionnent notre capacité à promouvoir une authentique fraternité. Celle-ci ne peut se construire que dans une exigence d'humanité où chaque vie humaine est respectée, accompagnée, honorée.

Communiqué du 24 septembre 2022

Des temps forts à vivre ensemble sur des nouveaux lieux de pèlerinage

Christiane Bacquet habite à Saint-Brevin. Depuis déjà longtemps, elle est passionnée par les lieux de pèlerinage, là où la sainteté est passée et nous interpelle encore. Elle a accepté de nous partager son expérience d'organisatrice de pèlerinages, depuis maintenant quatre ans, pour nos deux paroisses.

Comment avez-vous démarré ?

Les pèlerinages ont démarré avec le Père Christophe qui, pour l'année de la foi en 2013, avait organisé un pèlerinage mensuel. C'était un objectif pastoral. Le dernier nous a réunis à Rome. Nous étions une cinquantaine. Ce fut inoubliable. Malheureusement pour nous, le Père Christophe ne pouvait pas continuer : « Ma vocation n'est pas d'être une agence de voyages » nous a-t-il dit. Il nous a fait sentir que nous devions nous prendre en mains.

Vous vous êtes donc lancée dans l'aventure ?

Exactement ! Oh ! Ce n'est pas très compliqué. Il faut avoir un certain sens de l'organisation, un peu comme lorsqu'on est maman et qu'on organise une sortie familiale. Au départ, j'ai démarré avec Gilbert Rocher qui a eu ensuite des empêchements. J'ai continué toute seule.

Qu'est-ce que vous vivez de fort dans les pèlerinages ?

Il n'y a rien de plus convivial qu'un pèlerinage paroissial ! C'est une démarche intérieure d'ouverture : sortir de chez soi, aller ensemble vers... Cela crée une grande émulation. C'est tellement profond de prier ensemble, tous motivés, pour aller découvrir un sanctuaire nouveau.

Un pèlerinage, pour nous, c'est un déplacement vers un lieu saint. Saint Jean-Paul II à Ars en 1986 a dit : « Là où les saints passent, Dieu passe avec eux ».

Alors, concrètement ?...

Il faut avoir une idée du lieu, du saint qui y a vécu. Et sur place, c'est bon d'avoir un guide très investi dans le sanctuaire.

Préparer en amont est une nécessité : avoir un prêtre disponible pour accompagner les personnes, dire la messe, faire un enseignement... Il faut aussi établir le programme, demander un devis de transporteur. Reste à faire la communication pour remplir le car... Nous ne faisons pas de bénéfices, cependant se déplacer a un coût et plus nous sommes nombreux, moins le transport est onéreux pour chacun.



Christiane

Qu'est-ce qui vous pousse à continuer ?

Saint François de Sales disait : « Il faut fleurir là où Dieu nous a plantés ». Comme pour la plante, pour faire grandir notre foi, nous avons besoin de soins réguliers : prière, Parole de Dieu, sacrements, enseignements... et nous avons besoin d'aller puiser dans les sanctuaires du bon terreau pour que nos vies fleurissent.

là où les saints passent Dieu passe ...

Le prochain pèlerinage ?

Il aura lieu le samedi 12 novembre 2022, en Vendée à Saint Laurent-sur-Sèvre, sur les pas de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Puis, nous irons aux Lucs-sur-Boulogne avec la découverte des vitraux de l'église paroissiale, puis du Mémorial et enfin de la chapelle Notre-Dame-du-Petit-Luc, toute proche, dédiée aux 564 chrétiens morts martyrs en 1794 (dont 110 enfants de moins de 7 ans).

Nous espérons être très nombreux !

Pèlerinage Inter-Paroissial

ST-LAURENT-SUR-SÈVRE – LES LUCS-SUR-BOULOGNE

Samedi 12 novembre 2022



Départ 7h40 Saint-Père, 8h Saint-Brevin.
Retour vers 18h45

Apporter son pique-nique.



St-Laurent-sur-Sèvre : visite de la basilique

Les Lucs-sur-Boulogne : visite du mémorial et de la chapelle Notre-Dame-du-Petit-Luc...

Inscriptions : des dépliants sont disponibles sur les tables de presse des différentes églises...

Avancez au large ... et jetez les filets !

À Frossay, une équipe de femmes engagées se mobilise depuis bientôt dix ans pour apporter un soutien aux personnes qui vivent dans le bourg, au sein de l'EHPAD « les Églantines ». Madeleine Lucas et Marie-Ange Bézier ont partagé avec enthousiasme à #essentiels ce que leur petit groupe vit auprès des personnes accueillies au sein du mouvement du SEM, Service Évangélique des Malades.



Marie-Ange, Anne, Madeleine N. et Madeleine L.

■ Comment vous êtes-vous lancées dans cette aventure ?

Madeleine : En différentes occasions, j'ai pu me rendre compte qu'il y avait un réel besoin d'accompagnement humain et spirituel auprès des personnes âgées. Et puis il y a une phrase de Jésus qui me revient souvent : « Ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites ».

Marie-Ange : Au début de ma retraite, j'ai eu le désir de m'occuper à quelque chose de bien. L'accompagnement des personnes âgées me plaisait, cependant je n'avais aucune expérience.

■ Est-ce que cela a été facile ?

Marie-Ange : Non, pas vraiment. Je suis arrivée il y a maintenant huit ans. L'équipe tournait bien, et tout était bien calé. Cependant, petit à petit, j'y ai trouvé ma place, et aujourd'hui, j'y suis très à l'aise. Nous avons aussi des formations.

Ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites

■ Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Madeleine : J'étais satisfaite des visites faites aux personnes dans leur chambre, des temps spirituels. Cependant, à la dernière Marche Pascale organisée sur la paroisse, nous méditions le texte de la Pêche Miraculeuse, (Lc 5, 3-8) avec la question : « Et vous, qu'allez-vous faire pour jeter les filets ? », j'ai compris que nous devions aller plus loin dans notre service. Nous, nous allons dans un EHPAD, et une inspiration m'est venue : « lancer le sacrement des malades pour les résidents ». J'en ai parlé au Père Sébastien. Il était d'accord pour venir. Il fallait organiser. Je suis allée voir notre organiste, Michel Chauvin. Pour moi, c'était un appel. Je n'aurais pas reculé. J'étais contente et je me sentais bien dans ma mission, en pensant aussi : « Sans

Moi, vous ne pouvez rien faire ».

Marie-Ange : Pour moi, cet engagement est important. À l'EHPAD, nous avons une célébration tous les vendredis. Nous avons un prêtre deux vendredis par mois, mais lorsqu'il n'y a pas de prêtre, nous organisons la célébration, et distribuons l'eucharistie aux participants qui le souhaitent. Dans ces célébrations, je me sens bien en paix, comme une sorte de repos ; je dirais même que je me sens plutôt mieux qu'à une messe en paroisse. Nous sommes en petit comité. Nous nous entendons bien. Nous sommes tous responsables. Tout est bien réglé. Et cette célébration, c'est comme un échange aussi. Nous y venons pour donner et nous recevons beaucoup.

Pendant les célébrations avec les personnes fragiles de l'EHPAD je me sens en paix comme dans une sorte de repos...

■ Comment cela se passe-t-il ?

Marie-Ange : Le personnel descend de l'étage les personnes qui sont un peu mobiles. La célébration se passe dans la chapelle. Nous nous partageons les résidents pour les solliciter, croyants ou non, à venir passer un moment de partage et recevoir l'eucharistie. Lors de cette célébration, ils sont heureux d'unir leurs voix avec des chants liturgiques bien connus. Madeleine : Il est bien difficile de rencontrer les résidents dans leur chambre, dans ces temps de Covid. Nous ne pouvons donc plus leur porter l'eucharistie, ce qui rend leur isolement encore plus important... Et ceux qui ne peuvent pas se déplacer sont souvent ceux qui sont les plus seuls.

Actuellement, les animations n'ont pas repris. Seule cette célébration existe, grâce au travail de mise en confiance avec la direction, l'animatrice. Sinon, cela ne peut pas se faire. Ils nous remercient même. Et nous devons entretenir cette confiance.

■ Êtes-vous satisfaites ?

Marie-Ange : Oh oui ! Il se passe de si belles choses ! Il ne faut pas oublier que c'est une génération qui était habituée à aller à la messe tous les dimanches, avec l'eucharistie. C'est important pour eux. Comme c'est important aussi, par exemple, au moment de Noël, de leur souhaiter une bonne fête avec une belle carte personnalisée, dans leur boîte à lettres.

Madeleine : J'aimerais aussi faire davantage. Il y a tous ceux qui ne peuvent pas sortir de leur chambre. Et ils n'osent pas nous déranger...

C'est la famille qui doit demander pour eux la visite d'un prêtre.

Et donc nous, membres de l'équipe d'animation Pastorale de la Santé, nous pouvons suppléer à la visite du prêtre.

Ils prient pour nous tous dans le secret !

D'autres personnes, conscientes de l'isolement des personnes âgées qui restent seules chez elles, privées de la vie de l'Église, (rencontres, célébrations, l'eucharistie) se mettent à leur service pour garder le lien spirituel et fraternel. Elles le font ainsi au nom de la communauté paroissiale dans le cadre du SEM. Marie-Thérèse Rocher de Chauvé et Bénédicte de Kermadec de Saint Père-en-Retz partagent ce qu'elles considèrent comme une vraie richesse.

Concrètement, quelle est votre démarche ?

Bénédicte : Personnellement, je vais visiter une femme de 98 ans une semaine sur deux. Je vais lui porter la communion. C'est un temps fort pour nous deux. Et nous vivons un vrai temps de partage, prenant connaissance l'une de l'autre. Nous parlons des événements, ceux qui nous interpellent ou nous réjouissent. C'est un vrai lien humain.

Et, nous commençons toujours par le recueillement et la communion. Et cela, c'est fort pour moi.

Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Bénédicte : Le matin, je vais à la messe et j'emporte ma custode, ce petit coffre où se met l'hostie consacrée. Puis je file directement chez cette femme, devenue une amie et nous célébrons ensemble Jésus vivant, qui est avec nous. Il y a un rituel qui reprend celui de la messe : la demande de pardon avec le « je confesse à Dieu », la réaffirmation de notre foi avec le « je crois en Dieu » l'enseignement avec l'Evangile qui est commenté, une prière ouverte pour tous, spécialement pour nos familles et le « Notre Père ». Après beaucoup de recueillement, je donne l'hostie consacrée, corps vivant de Jésus, et nous finissons en remerciant avec une action de grâces.

Comment vivez-vous ce temps ?

Bénédicte : Alors pour moi, c'est extraordinaire ! Déjà, porter Jésus Vivant, c'est très émouvant. La première fois, je m'étais douchée, habillée bien propre, comme pour une fête, et j'avais même lavé ma voiture ! Je n'ai qu'une idée après avoir reçu l'hostie : aller tout de suite voir cette amie. Je ne pense qu'à cela. Quand j'arrive, c'est Jésus qui arrive ! Et tout est prêt sur la table pour le recevoir : le linge blanc, la croix, et la bougie qui est allumée.

C'est une richesse exceptionnelle pour celui qui donne et celui qui reçoit. Nous sommes communauté vivante, en relation avec la communauté paroissiale.

Je ne voudrais pas manquer une chose aussi essentielle

Et vous, Marie-Thérèse ?

Je vais porter la communion à trois personnes. Si ce n'est pas possible d'aller tout de suite après la messe, j'allume une bougie dans notre maison près de la custode, gardant dans mon cœur la présence vivante de Jésus.

Je prolonge ainsi ma mission d'hospitalière.

Que voulez-vous dire ?

Marie-Thérèse : Il y a 25 ans, après discernement, j'ai accepté de faire partie de l'Hospitalité Nantaise. C'est un engagement solennel à Lourdes, de servir les malades. Tous les ans, dans la mesure du possible, je

vais à Lourdes avec le pèlerinage de Nantes et je vais m'occuper des personnes malades, en situation de handicap pour qu'elles puissent profiter au maximum de ce temps de pèlerinage. Nous sommes complètement à leur service, selon ce qu'on nous demande.

Mon engagement, c'est aussi partout où je rencontre des personnes fragiles. Je le considère comme un devoir.



Pourquoi avoir choisi ce service ?

Marie-Thérèse : J'ai toujours eu de la bienveillance pour la personne fragile, même de la tendresse, que ce soit une personne en situation de handicap, un enfant différent... Mon engagement d'hospitalière me correspond bien.

À la mairie de Chauvé, je me suis inscrite dans une équipe qui visite les personnes âgées isolées.

J'ai une mission de chrétienne à assurer. Je n'ai pas envie de faire de grands discours. Je veux simplement être là. La phrase de l'Evangile « Je n'ai fait que mon devoir » me correspond bien. Je ne voudrais pas manquer une chose aussi essentielle !

Bénédicte : Pour moi, aujourd'hui, je ne pourrais pas renoncer, ce serait comme de la lâcheté par rapport à Jésus. C'est aussi une ouverture à une plus grande sensibilité à l'autre qui est faible.

Marie-Thérèse : Nous recevons de Dieu des dons divers : la joie, la force, le conseil, la piété... Nous recevons beaucoup plus que ce que nous donnons.

Et puis, toutes ces personnes prient. Elles prient pour nous tous dans le secret. C'est la communion des vivants.

Bénédicte : Oui, c'est important de dire à ces personnes isolées, malades : « Vous n'êtes pas inutiles ! »

Dans la vie de nos anciens le besoin spirituel est toujours là.

Les personnes bénévoles qui interviennent auprès des personnes âgées dans des établissements publics, le font dans le cadre d'une aumônerie, comme le prévoit la loi, dans le cadre du SEM l'aumônier peut être un homme ou une femme, ayant reçu une formation et une lettre de mission d'Église. Les aumôniers ne sont pas assez nombreux, et ce sont des bénévoles qui assurent souvent une présence spirituelle. Marie-Bernard Charrier et Odile Guillou, nous parlent de leur expérience, parfois exigeante mais toujours gratifiante.

● Comment fonctionnez-vous ?

Marie-Bernard : Nous intervenons une fois par semaine dans les EHPAD de Saint-Père-en-Retz et de Paimboeuf. Une fois par mois, un prêtre célèbre une messe, les autres semaines, nous préparons une célébration avec Eucharistie, en lien avec la liturgie du dimanche précédent, ou nous proposons un chapelet, ou faisons des visites individuelles. Jusqu'à l'été 2020, nous étions accompagnées par un aumônier salarié, mais faute de remplaçant, nous faisons désormais seules.

● Est-ce gênant de ne plus avoir d'aumônier ?

Odile : L'aumônier a un rôle d'organisation, la liturgie est aussi son domaine. Il a aussi le rôle de contacter les résidents pour connaître leurs attentes religieuses, et est en lien avec la direction de l'EHPAD. L'aumônier a aussi « autorité » pour faire avec l'équipe de bénévoles la relecture de nos interventions. En cette absence d'aumônier, nous nous retrouvons en responsabilité, sans mandat.

● Que font les bénévoles dans ces équipes ?

Marie-Bernard : Nous sommes tous appelés à la même mission lorsque nous entrons dans l'équipe d'aumônerie en EHPAD : proposer aux résidents qui le souhaitent de se rassembler. Tous, nous allons chercher les personnes non autonomes dans leurs chambres, préparons la salle qui nous reçoit, partageons la messe, la célébration ou le chapelet, et raccompagnons les résidents là où ils le souhaitent. Chaque bénévole s'investit selon sa disponibilité, son charisme, sa facilité de parole et d'écoute.

La Pastorale de la Santé du diocèse encourage ces équipes. Il y a une charte que les bénévoles signent chaque année. Ces équipes reçoivent des formations, et se forment aussi par les échanges pendant leur mission. Dans l'EHPAD, nous portons un badge qui permet de nous identifier comme membres de l'équipe d'aumônerie catholique. À Saint-Père-en-Retz l'équipe est de sept personnes, et à Paimboeuf, nous sommes six. Chaque semaine, pour ne pas être trop bousculées et ainsi prendre le temps de ne pas seulement « pousser un fauteuil » nous avons besoin d'être au minimum quatre bénévoles.

J'ai découvert la richesse des personnes âgées

● Quelles sont les bases de la formation et à qui s'adresse-t-elle ?

Marie-Bernard : Nous avons une formation initiale des bénévoles donnée par la Pastorale de la Santé du diocèse. Il y a plusieurs aspects : psychologique, religieux, relationnel, avec des mises en situation. Les réunions



Marie-Bernard et Odile cueillent des fleurs pour la célébration

d'équipes bimensuelles nous permettent un échange sur l'évangile, et aussi de poser nos questions... Ces formations sont ouvertes à tous ceux qui interviennent auprès des personnes âgées quel que soit le lieu (établissement privé ou public, visites à domicile).

● Comment se passe la préparation des célébrations ?

Odile : Pour le jour où le prêtre vient, nous choisissons juste les chants, la lecture et la prière universelle. Les autres semaines, nous préparons nous-mêmes la célébration. Nous nous servons de différents supports : la fiche liturgique du dimanche précédent, la lecture de la revue « Prions en Église », des « Cahiers de Prions en Église » ou autres lectures. Pouvoir offrir un temps de qualité, ça se prépare. C'est un travail assez lourd, et une responsabilité certaine.

● Au milieu de tout ce travail, que vivez-vous dans ce service ?

Odile : On m'a demandé ce service. J'ai accepté, et je le fais du mieux que je le peux. J'ai découvert la richesse des personnes âgées. La satisfaction des résidents compense l'effort que le service demande. C'est aussi une belle mission d'équipe de bénévoles. C'est un enrichissement personnel et spirituel.

Marie-Bernard : Cet engagement est une réponse à divers appels qu'on peut lire dans les Évangiles. C'est notre chemin. J'ai commencé lorsque mes parents venaient de mourir. Je fais ce service comme pour eux. Odile : Je pense à la phrase « soyez mes témoins ». C'est important que l'Église, même toute petite, soit présente à l'EHPAD. Pour les personnes que nous touchons, le spirituel, c'était important. Cela le reste. Pourquoi cela s'arrêterait-il ?

Grande-Bretagne
et monastère d'Her
sur l'île de Noirmoutier



Saint Vital L'appel du Seigneur l'invite à quitter son pays, sa famille. Il fait un pèlerinage à la suite de Jésus qui le conduit.

Et toi qui es baptisé, veux tu suivre Jésus tous les jours ?
Est-ce que ton cœur veut entendre le Seigneur ?

Saint Vital pour venir en aide lors d'une sécheresse, s'agenouilla, fit sa prière, et s'étant relevé, planta son bâton en terre.

Il jaillit aussitôt, à l'endroit même, une source abondante, pour que tous puissent y boire et puiser l'eau afin que la terre produise du fruit.

Sais-tu que l'on prête à Saint Vital des dons de guérisons après son pèlerinage terrestre ?

Alors demandons lui son aide pour aimer toujours plus avec un cœur rempli du Seigneur et de son amour.



Saint Vital fait de la grotte son ermitage c'est-à-dire sa maison à l'écart de tous .

Il se consacre à la prière et à la Parole de Dieu pour recevoir tout ce dont il a besoin et ainsi donner à ceux qui viennent le voir l'aide dont ils ont besoin.

Et toi, sais-tu que prier ...
... c'est parler à Jésus ?
Que tu peux aussi lui demander tout ce qu'il faut pour aider ceux qui t'entourent : l'amour, le pardon, la patience, l'attention, l'écoute, l'entraide.....

Il est Vital de prier pour que notre cœur ne s'assèche pas !

(Homélie du père Sébastien
le 16 octobre dernier à
Saint-Père-en-Retz)

PARTAGE D'EVANGILE
pendant la Messe
avec les enfants
de 3 à 9 ans



Dimanche 13 novembre
9h30 Frossay

Dimanche 20 novembre
11h Saint-Père-en-Retz

Dimanche 4 décembre
9h30 Paimboeuf

Dimanche 11 décembre
9h30 Frossay

A l'occasion de la Toussaint
et du 2 novembre,

le service diocésain de la catéchèse propose ce document qui vous permettra d'accompagner vos enfants qui ont peut-être des questions à ce sujet :

<https://saintvitalsaintnicolas.com/>

=>Enfance/jeunesse puis
Eveil à la foi/ catéchèse

Saint Nicolas

Venez le fêter !

Dimanche 4 décembre

Paimboeuf



9h30 : Messe

Avec partage
d'Evangile pour les 3 à 9 ans

10h30 : Rallye familial

puis chocolats chauds et
pains d'épices

11h30 : Arrivée de
Saint Nicolas !

ktstnicolas1@gmail.com

Octobre

Dimanche 30	Louange - Adoration - Miséricorde de 15h à 17h à l'église de Saint-Brevin (confessions à partir de 15h30)
-------------	--

Novembre

Mardi 1 ^{er}	Toussaint
Mercredi 2	Commémoration des défunts
Jeudi 3	Rencontre de l'équipe pastorale (prêtres, diacres, laïque en mission ecclésiale)
Mardi 8	Rencontre de l'équipe d'animation paroissiale
Samedi 12	Pèlerinage paroissial à Saint-Laurent-sur-Sèvre et aux Lucs-sur-Boulogne - Frat' Côte de Jade (pour les 3 ^e et les lycéens) au Centre inter-paroissial de Saint-Père-en-Retz de 19h30 à 22h. Contact : Christophe COUVÉ au 06 23 94 83 36

Samedi 19	Pastorale des collégiens de 16h à 20h au Centre inter-paroissial de Saint-Père
Dimanche 20	Dimanche en famille de 9h15 à 12h (messe à 11h) à Saint-Père-en-Retz - Première étape des enfants cheminant vers la première des communions
Vendredi 25	Préparation à la profession de foi de 18h à 19h30 au Centre inter-paroissial de Saint-Père - Adoration eucharistique de 20h30 à 22h à l'église de Saint-Brevin
Samedi 26	Week-end du parcours Alpha à l'abbaye de Timadeuc
Dimanche 27	Premier dimanche de l'Avent (année A - évangile selon saint Matthieu)

INFOS PRATIQUES

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00	Corsept
18h30	La Sicaudais (la veille du 1 ^{er} dimanche) Chauvé (la veille du 2 ^e dimanche) Saint-Père-en-Retz (la veille du 3 ^e dimanche)
	Frossay (la veille des 4 ^e et 5 ^e dimanches)

DIMANCHE

9h30	Paimbœuf
9h30	Saint-Viaud (le 1 ^{er} dimanche) Frossay (le 2 ^e dimanche) La Sicaudais (le 3 ^e dimanche) Chauvé (le 4 ^e dimanches)
11h00	Saint-Père-en-Retz Saint-Brevin-les-Pins

MESSES EN SEMAINE

MARDI

11h00	Saint-Père-en-Retz
18h30	Saint-Brevin-les-Pins (Confessions et adoration eucharistique dès 17h30)

MERCREDI

9h00	Corsept Chauvé
------	-------------------

JEUDI

9h00	Saint-Brevin (sauf le 17 novembre) et Frossay
------	---

VENDREDI

9h00	Saint-Viaud Corsept (le 11 novembre)
18h00	Paimbœuf (sauf le 11 novembre)

SAMEDI (Messes suivies du chapelet)

9h30	La Sicaudais
------	--------------

D'autres messes pourront être ajoutées : consulter le site internet de la paroisse. Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet.

PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimbœuf)
1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins
(Permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)
Tél. 02 40 27 24 81
Mail : paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com

Web : saintvitalsaintnicolas.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravalo, Laurent Jarneau
CRÉDIT PHOTO : Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Christophe et Véronique Bézier

PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)
7 bis, place de l'église - 44320 Saint-Père-en-Retz
(Permanence du mardi au samedi de 10h à 11h)
Tél. 02 40 21 70 61
Mail : stvital.retz@gmail.com

CONCEPTION ARTISTIQUE: Imprimerie Nouvelle Pornic

Édition mensuelle 1200 exemplaires
Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement

ISSN 2804-990X

Vous avez apprécié ce magazine ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de nos paroisses. Merci ! (gratuit pour les abonnés au bulletin à l'année)